

# Rone, alchimiste musical

**SUCCÈS** Ce virtuose de la musique électronique, dont les morceaux ont été vus des dizaines de millions de fois sur YouTube, vient de se produire à la Philharmonie de Paris. Et prépare un nouvel album.



TIMOTHY SACCENTI



Jean-Baptiste Semerdjian  
jbsemerdjian@lefigaro.fr

**D**ans un halo de lumière verte, trois violonistes s'accordent bruyamment. En face d'eux, la salle de la Philharmonie de Paris est comble. Un joyeux brouhaha d'avant-concert s'échappe de la fosse, dont les fauteuils moelleux ont été enlevés pour l'occasion. « On n'a jamais vu autant de baskets et de bonnets à pompon », s'étouffe un ouvreur. Les violons arrêtent leur danse. Un bonhomme aux lunettes miroir apparaît sur scène en contre-jour d'un mur de LED. D'un léger battement d'index sur l'une des machines électroniques qui l'entourent, il laisse échapper des enceintes un son grave et pur qui submerge la salle. La foule exulte.

Ce bonhomme à lunettes s'appelle Erwan Castex. Depuis le collège et ses premières fabrications musicales, son nom d'artiste est Rone (à prononcer comme le fleuve Rhône). Dès sa plus tendre enfance, sa mère l'initie à l'éclectisme musical. « Quand son salaire tombait, elle achetait des disques que nous écoutions tous en famille. Ça allait de Satie au dernier titre de hip-hop. » Son père ? « Un homme très cultivé. En revanche, je n'ai jamais vraiment réussi à expliquer son travail. » Pas étonnant dans ce contexte que les bulletins de notes de l'élève aient souvent comporté la mention « révéreur ». « J'avais des problèmes de concentration et

j'étais terriblement insomniaque. » Durant ses nuits blanches, Erwan est angoissé. Sa mère raconte qu'il « avouait ne pas vouloir dormir de peur de mourir ». Elle le rassure mais rien n'y fait. Erwan a donc du temps devant lui. « Pour éviter mes démons, j'écoutais de la musique et mélangeais le tout que j'enregistrais sur des cassettes audio. Ça donnait du Erik Satie avec des paroles de Kurt Cobain. » Il découvre la musique électronique à 14 ans. C'est une claque. « Je passais des journées au Virgin des Champs-Élysées pour revenir avec un seul disque chez moi. » Ses nuits d'insomnie lui permettant de nourrir sa curiosité musicale et de continuer à fabriquer ses cassettes. « Quand j'ai découvert les logiciels de composition musicale sur ordinateur, j'ai carrément frôlé l'autisme ! » Étudiant en histoire du cinéma le jour et alchimiste musical la nuit, il s'isole dans sa chambre de bonne où la musique danse avec le cinéma de Fellini. Quand il sort de sa bulle, c'est pour faire la fête à deux pas de chez lui, au Rex Club. Un haut lieu de la musique électronique qu'il retrouvera plus tard.

## Tournée américaine

« Je n'avais aucune ambition », dit-il. Pourtant, quand il s'aperçoit qu'une ancienne camarade de promotion est devenue hôtesse de l'air par défaut de job, il abandonne la fac. Erwan se consacre alors à ses projets artistiques. Et, par l'intermédiaire d'amis, rencontre l'écrivain de science-fiction Alain Dama-

sio. De cette rencontre naît le morceau *Bora*. Un ovni : la juxtaposition d'une lecture de l'auteur et de musique électronique. « J'aime quand les genres se clashent, fusionnent ! » Des basses puissantes qui enveloppent, un rythme lent pour apaiser et des paroles qui parlent au cœur. C'est tout eux. Avec son ovni, Rone signe sur le label InFiné. Un premier album sort. On lui propose de jouer au Rex Club. C'est la révélation. Le solitaire du studio aime - en fait - la foule. Les critiques sont dithyrambiques. « Un journaliste musical avait écrit : "Une musique du cœur qui va droit au cœur." » Erwan en frémit encore. Le Rex lui propose d'être DJ permanent. « J'ai refusé même si la proposition était juteuse. Je suis un créateur de musiques, pas un sélectionneur. J'ai besoin de fabriquer. »

Dans un premier temps, c'est la page blanche. Il est à sec. Il quitte Paris pour Berlin et, puisant dans la folie culturelle et les frasques historiques de la ville, crée l'un de ses meilleurs titres *Bye Bye Macadam*. Une année plus tard, il publie un deuxième album, *Tohu Bohu*. C'est un succès. « Tohu Bohu car il y avait de tout. J'aime ces collisions positives. Comme dans la vie, il y a des moments très doux et, violemment, des choses très dures. Ma musique, c'est ça. » Le croisement d'Erik Satie avec Kurt Cobain est toujours là. Il part alors en tournée et recrute un manager. « J'ai autant joué au Festival de Coachella devant 15 000 personnes qu'à El Paso devant 15 ivrognes... J'aime bien. D'ailleurs, il n'y a pas meilleure

inspiration que les étendues américaines. » Un troisième album et 250 dates plus tard, il fuit la ville et s'installe en banlieue parisienne. « J'aime la complémentarité entre la solitude du studio d'enregistrement et l'euphorie des concerts. L'un ne va pas sans l'autre pour tenir le cap. » Un équilibre légèrement chamboulé quand la direction de la Philharmonie lui propose d'y jouer six mois plus tard. « J'ai réfléchi pendant trois mois à ce que je voulais faire. Ensuite, j'ai tout écrit comme un scénario de film. » Rone joue alors le chef d'orchestre. Dans son 9 m<sup>2</sup>, il collait les morceaux, maintenant, il convoque directement les artistes.

## Un projet de bande originale de film

Le jour J, tout le monde est là. 3500 personnes. Des baskets et bonnets, mais pas que. « Les plus jeunes dansaient dans la fosse. Aux balcons, les gens étaient assis comme si c'était l'orchestre philharmonique. » Alors qu'il diffuse ses morceaux à coups de mégadécibels, il fusionne avec les trois violonistes, un trombone et sûrement le meilleur batteur au monde. « J'ai voulu faire un bœuf à mon image de Frankenstein de la musique », sourit-il. Mais à la différence du monstre de Mary Shelley, le créateur perpétue son entreprise créatrice. « Je suis dans une phase de travail pour les festivals d'été et mon nouvel album qui sortira à l'automne. Je m'isole, teste, doute, recommence. Je suis à la recherche de mes premières inspirations. Mon enfance et toutes ces nuits à divaguer. Maintenant que je suis attendu, c'est très différent. » Avec plus de 300 concerts à travers le monde et ses morceaux vus des dizaines de millions de fois sur YouTube, Rone travaille aussi sur une bande originale de film. « Un nouveau projet, un nouveau défi », tranche-t-il, impatient d'en découdre. Seul. ■

## Bio EXPRESS

**1980** Naissance à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine).  
**2008** Premier concert live au Rex Club, à Paris.  
**2013** Premier concert à l'Olympia, à Paris.  
**2015** Sortie de son troisième album, *Creatures*.  
**2017** Concert, en janvier, à la Philharmonie de Paris et sortie d'un nouvel album à l'automne.



UN DERNIER MOT Par Étienne de Montety  
edemontety@lefigaro.fr

## Chef [chêf] n. m.

Héros de la guerre des étoiles.

**L**e Guide Michelin vient de décerner ses étoiles aux plus grands chefs français. Le mot vient de *caput* et désigne la tête. Un heureux élu du Michelin opinera donc du chef pour signifier son contentement. À l'inverse, on tiendra qu'un cuisinier rétrogradé sera victime d'un méchef, mot oublié qui jadis désignait un fâcheux événement.

Au premier chef (serait-ce un pléonasme ?), on dira que celui-ci a perdu beaucoup de son prestige en français. Celui de l'État est invisible, celui de famille a quasiment disparu. Reste le chef étoilé qui est monté en flèche. Son statut avantageux fait désormais de sa cuisine un chef-lieu où il règne en maître. Il a quelque chose de son homologue, le chef d'orchestre : certes, la batterie n'est pas la même, mais dans les deux cas la perfection est de mise. Qu'attend-on d'autre d'un grand chef sinon un chef-d'œuvre ?

Tous les ans, chaque restaurant espère voir sa table célébrée « et son chef couronné de cent fleurs de lys d'or » (Régnier). Le verdict peut relever de la surprise, plat dont le chef est familier sauf que, grâce au Michelin, c'est lui qui la savoure. ■

## FIGARO-CI ... FIGARO-LÀ

### Philippe Bas parie plus sur Benoît Hamon que sur Emmanuel Macron

Le sénateur LR de la Manche (photo) prend très au sérieux la candidature de Benoît Hamon. Il pense que « le parcours triomphal d'Emmanuel Macron va s'arrêter net » et que c'est le candidat du PS qui récupérera « l'électorat de la vraie gauche ». Le sénateur filloniste considère qu'il y a « une dynamique Hamon » qui permettra à ce dernier de « siphonner une partie des électeurs de Jean-Luc Mélenchon et d'Emmanuel Macron ». Selon lui, Hamon « incarne un système qui repose sur la redistribution des revenus et pas sur la production », il « peut plaire à un public très éloigné de l'économie ».



JEAN-CHRISTOPHE MARMARA - LE FIGARO

### François Hollande va déjeuner avec le XV de France

Le 6 mars, quelques jours avant Italie-France, match comptant pour le Tournoi des six nations, le président de la République déjeunera avec les Bleus au centre d'entraînement de Marcoussis. L'occasion, pour François Hollande, d'apporter publiquement, aux côtés du nouveau président de la Fédération française de rugby Bernard Laporte, son soutien à la candidature française à l'organisation de la Coupe du monde de rugby 2023.

### Franz-Olivier Giesbert remonte aux croisades

Dans son prochain roman, qui paraîtra le 2 mars, chez Gallimard, le journaliste et romancier raconte l'histoire d'une femme qui participe, aux côtés de Saint Louis, aux deux dernières croisades. *Belle d'amour*, c'est un destin de femme, mais aussi le portrait d'une époque où politique et religion se mêlent tandis que l'Occident et l'Orient se font la guerre au nom de Dieu. Très actuel...

**NOUVEAU**

**LE FIGARO**  
Présente

## Chance ou Malchance

Tout savoir sur les superstitions qui pimentent notre quotidien depuis des siècles.

**AUX ORIGINES DES 100 SUPERSTITIONS QUI HANTENT OU RÉJOUISSENT NOTRE QUOTIDIEN**

Pourquoi croiser un chat noir ou offrir des œillets sont synonymes de malheur ?  
Pourquoi voir un arc-en-ciel ou toucher la bosse d'un bossu portent chance ?  
Découvrez les origines et le sens des superstitions les plus marquantes de notre patrimoine.

9€  
90

Par Laurence Caracalla

**EN VENTE ACTUELLEMENT**  
en kiosque et sur [www.figarostore.fr](http://www.figarostore.fr)